

Les disques

Jazz cérébral vs jazz sensuel

André Gaudreault

La musique du XXe siècle n'est pas facile à abordée, qu'il s'agisse de nouvelles formes que l'on pourrait qualifier de classiques ou de jazz revu et corrigé.

J'entendais cette semaine à Radio-Canada, Léo Ferré, se plaindre de l'omnipotence du grand prêtre, Pierre Boulez, qui régne sur la musique d'aujourd'hui. Comment n'être pas sympathique à son idée, lui qui est un excellent compositeur et qui peut facilement diriger un orchestre classique traditionnel. Le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas de la musique pour grand public.

La même remarque pourrait s'appliquer à la musique du batteur montréalais, Michel Ratté qui vient de produire sur étiquette «Amplitude» un disque intitulé «Musique-Idée». (No JACD-4017).

Le batteur est accompagné ici de Guillaume Dostaler (piano et synthétiseur) et d'Yves Charuest (saxophone).

On spécifie bien sur la brochure d'accompagnement qu'il s'agit de «nouvelle musique improvisée». Dans un texte d'introduction signé d'abord par Michel Ratté et d'un autre, écrit au nom du trio, on y dit des choses tellement tarabiscotées que c'est à décourager n'importe quel lecteur de se mettre à l'écoute du disque. Après avoir affirmé que la musique improvisée ne renvoie pas à une sorte de musicalité impressionniste au sens strict, c'est-

à-dire sensualiste, et donc évidemment incomplète, Ratté poursuit: «Non seulement ceci représente un préjugé de la pensée la plus moderne de la musique, mais encore, il est assumé par la compréhension populaire de l'histoire du jazz où l'improvisation musicale gagne une positivité aveugle; l'amateur tantôt procède à une émulation vulgaire de l'expressionnisme, tantôt prétend goûter une transcendance sensuelle». Ouf!

La vérité est que Michel Ratté tient son instrument pour compléter, et pas seulement comme un instrument de soutien et qu'il prétend, avec raison sans doute, faire de la musique avec cela. Mais quelle musique cérébrale, complexe, ordonnée et beaucoup plus calculée que le musicien voudrait le faire croire. Le titre «Musique-Idée» en dit long là-dessus.

Yannick Rieu

On pourrait poursuivre la même idée avec le compact du saxophoniste Yannick Rieu, d'autant plus que Michel Ratté est aussi à la batterie et à la percussion, pendant que Normand Guilbeault joue la contrebasse.

Ici encore, batterie et contrebasse ne sont pas des instruments de soutien, mais font corps avec la musique. Les deux instruments prétendent à la mélodie au même titre que le saxophone.

J'avoue que ce disque, «In the Myth» (Etiquette Amplitude. No JACD-4011) est beaucoup plus abordable que le premier. Les trois

instrumentistes s'y révèlent de véritable virtuoses en même temps que d'authentiques musiciens.

Mais nous sommes toujours dans la sphère de la musique un peu expérimentale, pour ne pas dire davantage.

Fraser MacPherson

Avec le saxophoniste Fraser MacPherson nous retombons sur terre, c'est-à-dire que nous revenons à un jazz beaucoup plus familier, à un jazz sensuel comme à ses origines. Avec le guitariste Oliver Gannon, le contrebassiste Steve Wallace et le batteur John Summer, nous avons affaire à un quatuor qui travaille dans la veine d'un Scott Hamilton ou d'un Oliver Jones.

Cela «swingue» gentiment et malgré les improvisations et les fantaisies des musiciens vous ne vous perdez jamais.

A côté de compositions de MacPherson lui-même, le quatuor interprète des classiques américains de Cole Porter, Louis Armstrong, Billy Strayhorn, ce qui permet des comparaisons éclairantes sur le talent de compositeur du saxophoniste et sur celui des quatre exécutants. Encore que je tiens Herb Ellis pour notre meilleur guitariste de jazz, il me semble que Gannon est loin de déparer le quatuor. (Encore. Sur étiquette Justin Time. No JTR-8420)

Il faut noter enfin que tous ces disques sont faits à Montréal, par des musiciens d'ici qui, la plupart du temps, n'ont rien à envier aux jazzmen américains. ■

La mode des coffrets rétrospectifs

Bertrand Houle
Montréal (PC)

La popularité du disque compact a encouragé les compagnies de disques à examiner de près leur catalogue et à gratter leurs fonds de tiroir pour produire de nombreuses compilations. Après tout le recyclage est à la mode.

La dernière année a vu ce genre d'opération se propager et être poussé à l'extrême avec la parution de rétrospectives retracant l'entièreté de carrière de certains artistes ou groupes.

La question est de savoir si ces dispendieux coffrets à la fois exhaustifs et hagiographiques sont nécessaires sinon intéressants. D'emblée on peut douter de la pertinence de réaliser un ensemble de trois disques compact sur l'œuvre de Electric Light Orchestra ou quatre pour relater les hauts faits des Bee Gees.

Par contre certains coffrets méritent qu'on s'y attarde.

ELTON JOHN

Le coffret «To Be Continued...» (65\$) retrace les 25 ans de carrière d'Elton John, l'un des plus grands compositeurs de ballades de l'histoire de la musique pop. Les partisans de l'excentrique chanteur en auront pour leur argent puisqu'ils trouveront, sur les quatre disques compact, pas moins de 67 chansons totalisant cinq heures de musique.

S'il est un artiste qui mérite particulièrement d'être loué, c'est bien Elton John. Avec son complice Bernie Taupin, il a composé tellement de succès qu'on ne s'ennuie guère tout au long de cette compilation chronologique.

L'auditeur peut suivre les débuts foudroyants d'Elton John avec ses irrésistibles ballades («Your Song», «Take Me To The Pilot», «Madman Across The Water») et

enchainer avec sa période rock («Crocodile Rock», «Bennie And The Jets», «Saturday Night's Alright For Fighting», «Pinball Wizard»).

Pour le même prix que «Lifelines», les personnes désirant découvrir Jimi Hendrix devraient plutôt se procurer ses trois véritables disques studio: «Are You Experienced?», «Axis: Bold As Love» et surtout «Electric Ladyland», qui n'a pas pris une ride plus de vingt ans après sa réalisation.

LED ZEPPELIN

Tout est dit et compris avec «Led Zeppelin» (54\$), un ensemble de quatre disques compact produit par Jimmy Page, le guitariste du légendaire groupe qui a inventé le heavy rock au cours des années '70.

Outre deux inédits et un remix, Page a sélectionné 51 chansons parmi le répertoire du groupe réparti sur ses neuf albums studio. Il n'y manque aucun des classiques, de «Whole Lotta Love» à «Stairway To Heaven», en passant par «Kashmir», «Rock and Roll», «Immigrant Song», «D'yer Mak'er», «Black Dog», «Heartbreaker», etc. Certains y trouveront leur nirvana, d'autres se seraient contents d'un double album — sans compter ceux qui ne jurent que par le premier album — chacun son goût.

C'est ainsi que Hendrix lui-même, son père Al, ses amis et copines, son batteur Mitch Mitchell et divers musiciens expliquent ou commentent l'évolution de sa carrière.

De plus Gary a effectué un travail d'archiviste puisqu'il a déniché plusieurs inédits (on n'en compte pas moins de 13 sur les 37 pièces de la partie biographique de «Lifelines», soit trois disques compact), ainsi que sept versions alternatives de chansons déjà parues.

Il faut cependant spécifier que la moitié de «Lifelines» est constituée de grands succès, tels «Purple Haze», «Foxy Lady», «Little Wing», «All Along The Watchtower», «Voodoo Child», «Machine Gun».

«Lifelines» se complète d'un quatrième compact, soit l'enregistrement de l'un des derniers con-

certs du Jimi Hendrix Experience. L'ensemble prend la forme d'un boîtier de carton qui contient les quatre compacts, possédant chacun son petit dépliant explicatif.

Pour le même prix que «Lifelines», les personnes désirant découvrir Jimi Hendrix devraient plutôt se procurer ses trois véritables disques studio: «Are You Experienced?», «Axis: Bold As Love» et surtout «Electric Ladyland», qui n'a pas pris une ride plus de vingt ans après sa réalisation.

Pour aller plus loin, Page a refusé de se laisser emprisonner dans une séquence chronologique. Il a en effet décidé d'aligner les chansons selon son bon vouloir, en se basant sur le style musical pour les regrouper.

Page a également retravaillé les copies-mâitre des enregistrements originaux pour améliorer le son. Le coffret multi-format (la même boîte peut recevoir les disques de vinyle) contient aussi un livret de 36 pages, avec photos couleur. Que demander de plus? ■

Palmarès

Les palmarès de la semaine aux États-Unis.
N.B. Radio-Activité ne compile pas de palmarès québécois cette semaine.

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 TOURS

CS Titre Artiste Étiquette

1 Justify My Love Madonna Sire

2 Because I Love You (The Postman Song) Stevie B LMR

3 High Enough Damn Yankees Warner

4 Love Will Never Do (Without You) Janet Jackson A and M

5 From A Distance Bette Midler Atlantic

6 Tom's Diner DNA featuring Suzanne Vega A and M

7 The First Time Surface Columbia

8 Sensitivity Ralph Tresvant MCA

9 Impulsive Wilson Phillips SBK

10 Gonna Make You Sweat C and C Factory featuring Freedom Williams Columbia

ALBUMS

CS Artiste Étiquette

1 Vanilla Ice To The Extreme SBK

2 M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol

3 Madonna The Immaculate Collection Sire

4 Mariah Carey Mariah Carey Columbia

5 Whitney Houston I'm Your Baby Tonight Arista

6 Bette Midler Some People's Lives Atlantic

7 The Simpsons The Simpsons Sing The Blues Geffen

8 Wilson Phillips Wilson Phillips SBK

9 Paul Simon Rhythm Of The Saints Warner

10 AC-DC The Razors Edge Atco

Legend: CS: cette semaine.

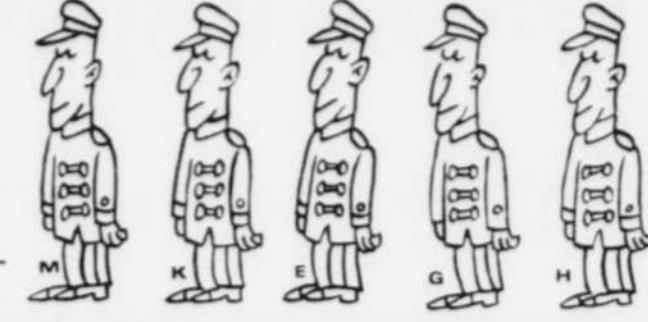
Échos du rock'

Bertrand Houle
Presse Canadienne

Le bootleg le plus recherché actuellement est «Prince Crucial», un disque compact qui comprend des enregistrements inédits réalisés l'an passé par Prince en compagnie de Miles Davis, dans les studios Paisley Park à Minneapolis... Afin de commémorer le dixième anniversaire du décès du légendaire Bob Marley, un gigantesque concert sera organisé l'été prochain en Jamaïque. U2, Sting, Stevie Wonder et Tracy Chapman ont déjà été approchés. Par ailleurs l'étiquette Island prépare un album sur lequel divers artistes (les rappers Public Enemy feront partie des artistes contactés) interpréteront des chansons de Marley... Le batteur Lol Tolhurst, l'un des membres fondateurs de The Cure dont il fut expulsé en 1989 par le chanteur-guitariste Robert Smith, refait surface avec un nouveau groupe portant le nom de Presence... Alerte, K.C. prépare son retour avec un nouvel album à paraître le printemps prochain. Hé oui il s'agit du même K.C. qui, accompagné par le Sunshine Band, écumait les palmarès avec ses succès disco («That's The Way I Like It», «Get Down Tonight», «Shake Your Booty») au cours des années '70... Déception pour Stevie Winwood, puisque son dernier album, «Refugees Of The World», n'a pu se hisser parmi les trois meilleurs vendeurs aux États-Unis, contrairement à ses deux derniers microsillons. ■

la différence...

NO 5



UN DÉTAIL DISTINGUE L'UN DE CES PORTIERS DES AUTRES.
LEQUEL?

Fraser MacPherson

Avec le saxophoniste Fraser MacPherson nous retombons sur terre, c'est-à-dire que nous revenons à un jazz beaucoup plus familier, à un jazz sensuel comme à ses origines. Avec le guitariste Oliver Gannon, le contrebassiste Steve Wallace et le batteur John Summer, nous avons affaire à un quatuor qui travaille dans la veine d'un Scott Hamilton ou d'un Oliver Jones.

Cela «swingue» gentiment et malgré les improvisations et les fantaisies des musiciens vous ne vous perdez jamais.

A côté de compositions de MacPherson lui-même, le quatuor interprète des classiques américains de Cole Porter, Louis Armstrong, Billy Strayhorn, ce qui permet des comparaisons éclairantes sur le talent de compositeur du saxophoniste et sur celui des quatre exécutants. Encore que je tiens Herb Ellis pour notre meilleur guitariste de jazz, il me semble que Gannon est loin de déparer le quatuor. (Encore. Sur étiquette Justin Time. No JTR-8420)

Il faut noter enfin que tous ces disques sont faits à Montréal, par des musiciens d'ici qui, la plupart du temps, n'ont rien à envier aux jazzmen américains. ■

La mode des coffrets rétrospectifs

Bertrand Houle
Montréal (PC)

La popularité du disque compact a encouragé les compagnies de disques à examiner de près leur catalogue et à gratter leurs fonds de tiroir pour produire de nombreuses compilations. Après tout le recyclage est à la mode.

La dernière année a vu ce genre d'opération se propager et être poussé à l'extrême avec la parution de rétrospectives retracant l'entièreté de carrière de certains artistes ou groupes.

La question est de savoir si ces dispendieux coffrets à la fois exhaustifs et hagiographiques sont nécessaires sinon intéressants. D'emblée on peut douter de la pertinence de réaliser un ensemble de trois disques compact sur l'œuvre de Electric Light Orchestra ou quatre pour relater les hauts faits des Bee Gees.

Par contre certains coffrets méritent qu'on s'y attarde.

ELTON JOHN

Le coffret «To Be Continued...» (65\$) retrace les 25 ans de carrière d'Elton John, l'un des plus grands compositeurs de ballades de l'histoire de la musique pop. Les partisans de l'excentrique chanteur en auront pour leur argent puisqu'ils trouveront, sur les quatre disques compact, pas moins de 67 chansons totalisant cinq heures de musique.

S'il est un artiste qui mérite particulièrement d'être loué, c'est bien Elton John. Avec son complice Bernie Taupin, il a composé tellement de succès qu'on ne s'ennuie guère tout au long de cette compilation chronologique.

L'auditeur peut suivre les débuts foudroyants d'Elton John avec ses irrésistibles ballades («Your Song», «Take Me To The Pilot», «Madman Across The Water») et

enchainer avec sa période rock («Crocodile Rock», «Bennie And The Jets», «Saturday Night's Alright For Fighting», «Pinball Wizard»).

Pour le même prix que «Lifelines», les personnes désirant découvrir Jimi Hendrix devraient plutôt se procurer ses trois véritables disques studio: «Are You Experienced?», «Axis: Bold As Love» et surtout «Electric Ladyland», qui n'a pas pris une ride plus de vingt ans après sa réalisation.

C'est ainsi que Hendrix lui-même, son père Al, ses amis et copines, son batteur Mitch Mitchell et divers musiciens expliquent ou commentent l'évolution de sa carrière.

De plus Gary a effectué un travail d'archiviste puisqu'il a déniché plusieurs inédits (on n'en compte pas moins de 13 sur les 37 pièces de la partie biographique de «Lifelines», soit trois disques compact), ainsi que sept versions alternatives de chansons déjà parues.

Il faut cependant spécifier que la moitié de «Lifelines» est constituée de grands succès, tels «Purple Haze», «Foxy Lady», «Little Wing», «All Along The Watchtower», «Voodoo Child», «Machine Gun».

«Lifelines» se complète d'un quatrième compact, soit l'enregistrement de l'un des derniers con-

certs du Jimi Hendrix Experience. L'ensemble prend la forme d'un boîtier de carton qui contient les quatre compacts, possédant chacun son petit dépliant explicatif.

Pour aller plus loin, Page a refusé de se laisser emprisonner dans une séquence chronologique. Il a en effet décidé d'aligner les chansons selon son bon vouloir, en se basant sur le style musical pour les regrouper.

Page a également retravaillé les copies-mâitre des enregistrements originaux pour améliorer le son. Le coffret multi-format (la même boîte peut recevoir les disques de vinyle) contient aussi un livret de 36 pages, avec photos couleur. Que demander de plus? ■

MINI ENTRE-CROISÉS

NO 20

SENS UNIQUE

HIATUS

NO 30

LES CRAYONS

Les crayons de forme ronde ont tendance à rouler sur une table, c'est pourquoi on en fabrique de forme hexagonale. Sur cette image, vous pouvez voir 16 crayons disposés dans une boîte. Le manufacturier a imaginé une façon d'en placer davantage sans agrandir le format de la boîte. Voulez-vous un moyen d'y arriver et combien de crayons pouvez-vous placer dans cette boîte?

Solutions